

ZÉBRA

LE MENSUEL DE LA BÉDÉ ET DE LA CARICATURE

AVRIL 2022 ♦ MENSUEL 25€/AN ♦ <http://fanzine.hautetfort.com>

VOTEZ TOUJOURS



JE FERAI LE RESTE



ÉDITO n°100

Ce fanzine satirique paraît chaque mois depuis décembre 2015. Vous pouvez vous y abonner (25 euros franco de port pour 10 numéros/1 an) en écrivant à zebralefanzone@gmail.com... ou réclamer l'envoi par e-mail du fichier pdf.

« *Concentration des médias : le rapport du Sénat accouche d'une souris.* » : et c'est « *Le Figaro* » qui le dit ! (1^{er} avril).

La commission sénatoriale présidée par le sénateur (PS) **D. Assouline** était avant tout une manoeuvre politicienne visant l'industriel **V. Bolloré**, par conséquent dénuée d'intention vraiment « libérale » ; elle a accouché d'un pavé de plusieurs centaines de pages parfaitement inutile. On ne devrait plus dire : « Un train de sénateur », mais « Un train de retard de sénateur », car ce problème de « concentration », pour ne pas dire « monopole », date d'avant-hier.

Ancien militant communiste, Raymond Aubrac avait fait son « *mea culpa* », en expliquant que la censure à la Libération des titres de presse ayant continué de paraître pendant l'Occupation, avait contribué à faciliter la mainmise des industriels sur la presse.

D'un côté on en fait des tonnes sur la « liberté d'expression », de l'autre on s'accommode de médias « d'opinion » ou « d'information », qui sont en réalité des outils de propagande - c'est-à-dire de censure.

Le vieux discours de « Mai 68 » contre la censure n'a pas pris une ride. **Z**



- Barton et Kowalski, c'est vous qui avez la meilleure mutuelle complémentaire : j'aimerais que vous vous portiez volontaires pour cette dangereuse mission.

Caricature signée Voutch, extraite de « *Le Doute est partout* » (2007).

VOUTCH & LA GUERRE

Le caricaturiste **Voutch** est un des meilleurs observateurs et caricaturistes de la guerre économique et de ses acteurs : dirigeant d'entreprise, cadre sup, banquier...

Si elle est plus feutrée, la guerre économique n'est pas moins violente et meurtrière que son prolongement en tenue de combat.

Quelques dessins satiriques de Voutch visent toutefois les soldats de l'armée régulière, comme le dessin ci-dessus extrait du recueil « *Le Doute est partout* » (éd. Le Cherche midi, 2007).

d'un canon ; outre « *La Grosse Bertha* », réagissant à la guerre coloniale en Irak (1991), on peut citer encore « *Le Crapouillot* », surnom d'une sorte de mortier tirant en cloche dans la tranchée d'en face, donné à un journal satirique fondé pendant la Grande guerre.

« *Le soleil se couche, je t'écris de ma tranchée, le champ de bataille est couvert de morts, que de bons camarades tués mais les boches ne bougent plus.*

Nous avons arrêté leur contre-attaque, hier j'ai tenu deux heures la mitrailleuse, je les voyais courir, tomber, et se disperser. Nous sommes fatigués et très difficilement ravitaillés. Nous avons faim et soif. »

DE LA MITRAILLEUSE AU CRAYON

Deux journaux satiriques français au moins portent le nom

Ainsi le sous-officier **Jean Veber**, héros de la guerre 1914-1918, engagé volontaire à 50 ans, décrivait les combats acharnés entre soldats français et allemands auxquels il prenait part. Habile

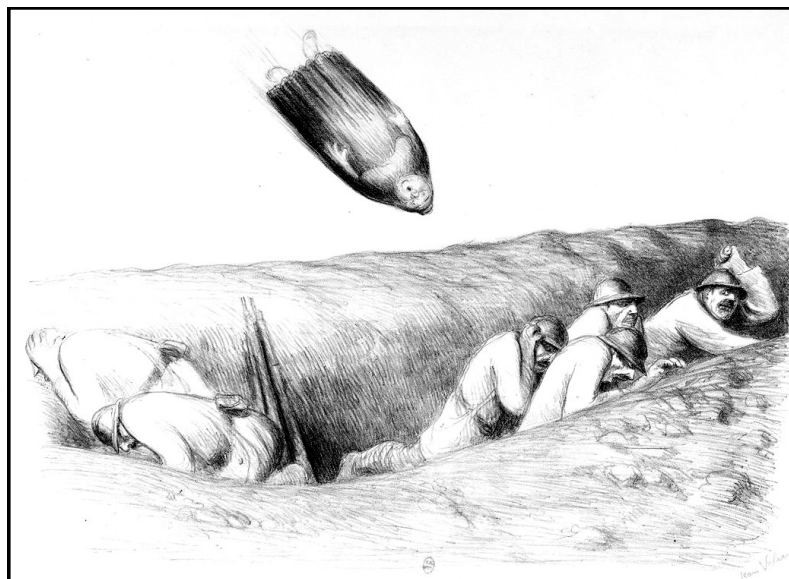
La Caricature (Journal) N° 141

P1.294



M^r BARTHE.

Un sénateur, par Daumier (M. Barthe, qui plus est député et ministre).



La « *Grosse Bertha* » vue par le sous-off Jean Veber (1864-1928).

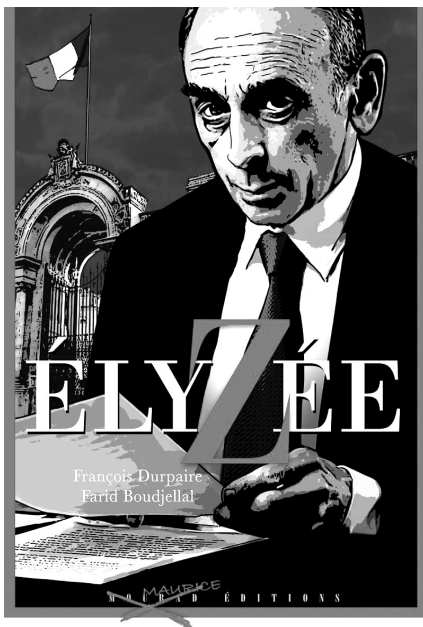
dessinateur, il reconstituait ces scènes cauchemardesques pendant ses permissions, tirant de ses dessins des gravures expressives. Certaines ne sont pas dénuées d'humour, comme celle où le canon allemand à longue portée surnommé « Grosse Bertha » est caricaturé—du moins ses conséquences sur le poilu.

ZEMMOUR (mal) ViSé

Opportunistes, les éditeurs de BD profitent des présidentielles pour publier des albums sur tel ou tel candidat, le plus souvent fastidieux et bâclés ; ces albums constituent du matériel de campagne électorale et dévaluent la caricature de presse.

Farid Boudjellal est un spécialiste de ce genre de pamphlet hâtif. Ayant déjà auparavant planché sur Marine Le Pen, il a choisi de viser cette fois plutôt E. Zemmour (en collaboration avec F. Durpaire).

Dans sa précipitation, le pamphlétaire a confondu la bobine d'un conseiller d'E. Zemmour avec celle d'un élu local breton (Finistère) ; mal lui en a pris, car l'élu outré (du bord opposé) a porté plainte.



LA CARICATURE DANS L'ART

L'ouvrage de Bertrand Tillier (éd. Hazan, 2021) enquête sur la place et la fonction de la caricature dans l'Art moderne, depuis le moyen-âge jusqu'à « Charlie Hebdo ».

Projet à la fois intéressant, ambitieux et ardu ; intéressant car la caricature est omniprésente dans l'art moderne, sans que sa place ou son rôle soit nettement défini ; tous les théoriciens de l'art n'accordent pas, comme Baudelaire, une place importante à la caricature (« art sérieux »), loin s'en faut.

Projet de surcroît ambitieux car il couvre une période de temps très longue et ne se limite pas au XIX^e siècle où la caricature triomphe en même temps que la presse écrite.

Enfin l'étude se heurte à une difficulté puisque la « caricature » recouvre des pratiques artistiques très différentes,

allant de la sculpture de personnages aux expressions outrées et de gargouilles, installés aux coins des cathédrales médiévales, jusqu'à la propagande politique, en passant par les masques de carnaval, ou encore l'art de peintres qui, tel Hogarth, récuse la « caricature » et veut plutôt introduire une nouvelle forme de beauté.

L'essai est un peu décevant, dans la mesure où il formule beaucoup d'hypothèses, ouvre de nombreuses pistes, se disperse, sans mener à une conclusion historique nette. Comme beaucoup de travaux universitaires contemporains (B. Tillier est prof à la Sorbonne), « Dérégler l'art moderne » se présente un peu comme un catalogue de propositions diverses, émanant tantôt d'artistes, tantôt de théoriciens de l'art. L'auteur accorde peut-être trop d'importance à ces derniers.

L'une des idées les plus intéressantes de l'essai, sur laquelle on aurait aimé voir l'auteur se concentrer, est que la caricature, en tant que pratique artistique, ne s'oppose pas tant à l'esthétique classique que certains théoriciens attachés à la défense d'une conception très abstraite de la beauté ont pu le faire croire, jusqu'à une période récente.

Ici B. Tillier ne le précise pas, mais ces théoriciens se fondent sur une idée plus « platonicienne » que vraiment « classique ».

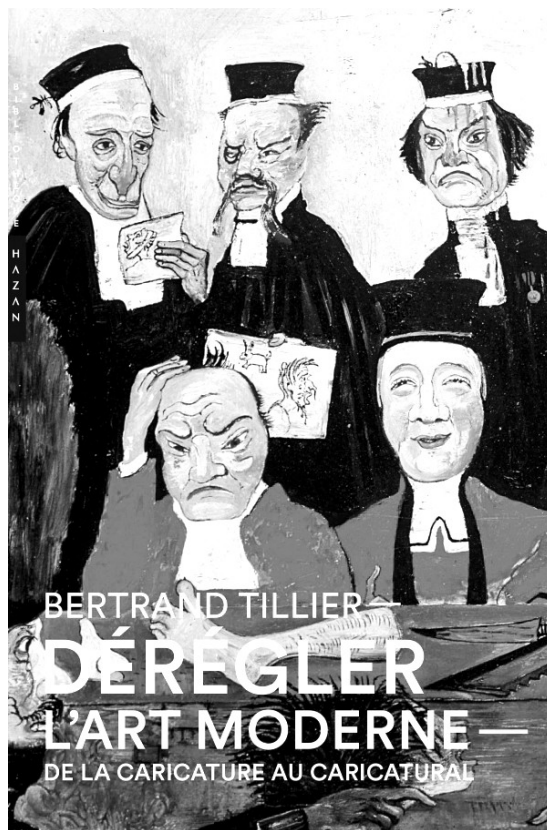
Il reste que B. Tillier nous fait profiter de son érudition et de ses connaissances dans un domaine négligé par les historiens de l'art. Il nous permet de découvrir ou redécouvrir quelques figures majeures de la caricature comme Charles Philippon, André Gill, Jean-Louis Forain, Sem..., mais aussi des artistes-peintres dont l'art confine à la caricature tels Goya, Courbet, Degas, Toulouse-Lautrec, Cézanne, Ensor ou Picasso, et encore des poètes ou des romanciers, des historiens d'art tels Baudelaire, Champfleury, J. Valès... qui ne passèrent pas à côté de la caricature.

Alors que la caricature est actuellement presque assimilée à la propagande politique, engagée au service de telle ou telle cause, « Dérégler l'Art moderne » illustre qu'elle débordait très largement cet emploi militant ou polémique.

ON RÉÉDITE SAKI

Hector Munro alias Saki (1870-1916) est l'auteur de nouvelles sarcastiques qui forment un portrait décapant de la bonne société britannique.

Saki se sert souvent d'enfants ou d'adolescents atterrés pour faire éclater le vernis des bonnes manières, cultivées avec un soin maniaque par leurs parents plus âgés, d'une manière qui n'est pas seulement comique, mais qui sème aussi le doute sur le sens officiellement humaniste de la civilisation occidentale, dont l'Angleterre représente le fer de lance.



Illu. de couverture par James Ensor (« Les Bons Juges », détail).

Bien sûr on est loin de la satire au vitriol par Georges Orwell des valeurs européennes. Saki et Orwell ont en commun d'être nés aux confins de l'Empire britannique (en Birmanie et en Inde, respectivement).

Les nouvelles de Saki, déjà disponibles en français depuis de nombreuses années sous forme de petits recueils édités en poche, viennent d'être intégralement rééditées par les éds. Noir sur Blanc, sous le titre « Le Parlement infernal ».



Rédaction/maquette : F. Le Roux, L.B.

Dessins : Reiser, Zombi.

Une : par Zombi.

Blog : <http://fanzine.hautetfort.com>

Revue de presse hebdo :

www.getrevue.co/profile/zebralefanzone

E-mail : zebralefanzone@gmail.com

SATIRE DE PARTOUT !!!

par Zombi & Reiser



N° 122 — Lundi 19 mars 1973 — 2 F

CHARLIE HEBDO

LES FRANÇAIS ONT VOTÉ COMME DES CONS



« Charlie-Hebdo », mars 1973.

